

## UN MASQUE, MAIS QUEL MASQUE ?

Oublions le "vaudeville" des masques qu'on nous a joué au théâtre français ces derniers mois, avec, en haut de l'affiche, les plus hautes autorités, la participation de quelques "scientifiques" complices et les rebondissements qui font le charme de ce type de pièces (on a les stocks de masques nécessaires, puis on n'en a plus, de toutes façons "ça ne sert à rien", avant de devenir obligatoire) pour nous pencher sur l'objet culte de la pièce : le masque lui même.

Au fur et à mesure que la pièce avançait, le public, dans la salle, découvrait, en effet, qu'il y avait masque et masque.

Les bricoleurs du dimanche se disaient qu'il était peut-être temps de ressortir le masque à poussière acheté un jour chez Leroy Merlin ou Castorama et qui avait été bien utile lors du ponçage du parquet.

L'intrigue se précisait, les masques qu'on disait en vente en pharmacie devaient être autrement mieux. Il suffirait donc de mettre la main au portefeuille pour s'en procurer un de ces jours dans l'officine du quartier. Le suspense de l'intrigue retombait un peu, mais c'était sans compter sur le talent de Philippe et d'Emmanuel, metteurs en scène montants : on nous annonçait un matin que les pharmacies ne pourraient plus en vendre qu'aux soignants.

Le spectateur qui, s'étant absenté pour soulager sa vessie, avait raté l'acte 2 ("finalement ces masques sont utiles") perdait un peu le fil en retournant à sa place : ces masques qui ne servaient à rien, un décret, signé par le sieur Philippe en personne, venait de les réserver aux soignants en interdisant aux pharmacies d'en vendre au bon peuple. Le ton était ferme et on ne riait plus : les pharmacies devaient prendre des mesures pour sécuriser leur stock de cette précieuse marchandise et, si nécessaire, l'armée camperait devant les officines pour éviter qu'on dérobe ces masques qui ne servaient à rien.

On pouvait lire dans les yeux des spectateurs, à la sortie du théâtre, une certaine perplexité : les acteurs étaient excellents mais on attendait une suite à cette intrigue. Les metteurs en scène maîtrisaient parfaitement cet art du suspense qui fait qu'on attend cette suite avec impatience.

Dans la distribution de cette pièce, un personnage attachant mérite une mention particulière : une dénommée "Sicruche", qui fait irruption sur scène de temps en temps et provoque, chaque fois, l'hilarité en prenant le contre-pieds des déclarations des autres acteurs, un jeune talent promis à un bel avenir dans le genre. Dans son essai sur le rire paru en mai 1900 Bergson recensait notamment, parmi les types de comique "le diable à ressort" et "le pantin à ficelles" . Cette jeune espoir du genre jouait admirablement des 2.

En attendant la suite de cette pièce, pendant ce qui n'est peut-être qu'un entracte, penchons nous sur ces masques.

Un masque mais quel masque ?

On peut, pour s'y retrouver, classer les masques en deux groupes : les "sérieux" et les "moins sérieux". Michael Jackson, qui n'était pas en avance sur son temps que pour sa musique, porta tour a tour l'un et l'autre de ces masques.

**Dans la catégorie des "sérieux" on distingue :**

1- le masque dit "chirurgical" .



On nous explique qu'il est "à sens unique", retenant les particules émises par le porteur, mais n'empêche pas les particules émises par leurs interlocuteurs de traverser le masque (phénomène physique à préciser pour les esprits rationnels qui aiment bien comprendre). Ce masques "à sens unique" ne protège pas son porteur.

## 2- le masque dit "FFP2" (type "bec de canard")



Il filtre l'air dans les deux sens. Il protège ainsi le soignant du malade et le malade du soignant (phénomène plus facile à comprendre que celui du sens unique).

### **Dans la catégorie des moins "sérieux" on trouve :**

1- le foulard, comme en portaient les mauvais garçons des Westerns de notre enfance.



2- le masque en tissu, le top de l'élégance quand il est fait avec amour sur la Singer de la famille ou acheté sur Internet auprès d'un vendeur d'articles de mode hors de prix.



Sur ce masque, les avis vont de "inutile" (ce qui paraît sévère aux esprits logiques) à "mieux que rien". Aux dernières nouvelles ce masque filtrerait les grosses poussières et le pollen mais pas le virus.